

Maximonstres. ; Maxime Menta , groupe 1

Le titre est évocateur de ce qu'il se passe à l'intérieur de moi. Il résume les chimères, les démons qui peuvent camper dans mon esprit, comme dans l'esprit de tout le monde. Il fait clin d'oeil à un livre que je lisais souvent, étant enfant : Max & Les Maximonstres...

C'est une vidéo qui rejoint plus ou moins directement mon autoportrait final. J'ai porté beaucoup d'attention sur ce projet, mais il risque d'être plus long que prévu à réaliser, c'est pour cela que j'ai réalisé cette vidéo en attendant.

Synopsis :

J'ai voulu montrer, dans cette vidéo, des éléments de ma personnalité que je n'expose pas spécialement au grand jour. Mon rapprochement avec la mort depuis celle de mon père, mon esprit divisé en deux entre une partie qui cherche continuellement à tout faire foirer, et l'autre qui cherche à construire quelque chose de stable et durable. J'y montre également mes deux principales « passions » : le skate, avec un extrait d'un vidéo filmée à Lyon, et la musique, omniprésente, source important de cette vidéo. J'attache beaucoup d'importance aux paroles puisqu'elles reflètent ce que je peux avoir dans la tête, trop souvent.

Explications :

La vidéo commence sur un plan de mes yeux. Le langage est un élément important dans la vidéo, plusieurs plans de mes yeux et de ma bouches seront présent. Pour moi, des fois, les yeux sont un moyens plus expressif de dire les choses que les paroles. Ils expriment les choses différents, parfois plus sincèrement. Le skate commence à un endroit précis, puisque c'est au début des paroles que le passage skate commence. Il est là comme pour exprimer que c'est là que tout à commencer pour moi. J'ai commencé le skate à peu près au même moment que la musique, aux alentours de mes 5 ans. Ma planche était là pour m'aider à fuir le quotidien, la mort de mon père que je ne connaissais pas, et les autres enfants de l'école qui me pensait différent, bizarre, sous prétexte que je n'en avais pas, ou plus. Les paroles sont très représentatives de ce que je ressens, et un plan de ma bouche est la pour accentuer les paroles « ça finit toujours en crash », exprimant ainsi que pas mal, toutes les choses finissent mal. J'ai choisi de changer le format de la vidéo au moment du passage skateboard pour centrer la chose, montrer davantage que c'est quelque chose d'important pour moi. Les paroles étant omniprésentes, on prend soin de les écouter, là, j'ai choisi de faire un cadre noir autour pour que l'on fasse justement plus attention.

La vidéo peut se diviser en deux partie, puisqu'au milieu, nous pouvons constater un décroscendo progressif de la vidéo, mon visage s'efface petit à petit pour laisser place à un ciel qui attend la nuit. La musique diminue et mon visage disparaît d'ailleurs au moment ou les paroles sont « tu m'as vu m'en aller" J'ai cherché à faire disparaître la musique et mon visage quasi en même temps, pour montrer que je cherche à me détacher de quelque chose, que j'essaies de tourner la page sur les évènements passé de ma vie. Seul le ciel reste, pour accentuer une fois de plus les paroles « c'est dans la nuit que tout passe ». Cette phrase sonne ici comme une fatalité, puisque la nuit est quelque chose de sombre, et que j'associe bien souvent le sombre à la mort, qui semble définitivement me déranger, ou m'interroger. En plus d'accentuer les paroles sombres, le « time-laps » (réalisé depuis ma chambre de mon appartement) symboliserait aussi le cycle de la vie (jour-nuit), montrant ainsi mon indifférence passagère à toutes formes de vie, me rapprochant ainsi de la nuit, voulant me sentir

définitivement seul et sans aucunes sources de problèmes ou de conflits.

La musique reprend brutalement au moment où j'ouvre les yeux, comme si je réalisais certaines choses, comme si quelque chose m'avait réveillé. Cela accentue le « je t'ai dit » des paroles, accentuant encore, d'une manière générale, le langage, et l'importance des paroles. Il y a cependant, quelques secondes après, une opposition avec les paroles, puisque l'écran tourne au noir au moment du « j'ai déjà tout vu », montrant le fait que je cherche souvent à ignorer les choses qui sont pourtant évidentes, à éloigner les mauvaises choses de moi, qui pourtant, saute aux yeux. Pour moi, mon père est parti à ma naissance, c'est donc qu'il ne me voulait pas. Les chimères et les démons dont je parlais en introduction me parle donc de filiation et d'arbre généalogique. Les paroles « j'ai vu mes espoirs et mes rêves étalés sur le sol » sont synonymes d'un échec dans ces deux choses. J'ai longtemps voulu être musicien, faire des concerts partout, mais les gens m'ont dit que ça ne marcherait jamais, surtout une personne (ma mère). Suite à l'écran noir, mon visage revient, en double exposition avec ma bouche. Je dis deux paroles distinctes, « j'ai vu mes espoirs et mes rêves étalés sur le sol » et « je t'ai vu venir, je t'ai vu t'en aller ». Les deux passages sont liés, rappelant mon désir de monter quelque chose de durable, que ce soit une relation ou un groupe de musique. J'ai mis les deux en même temps de manière à créer une « cacophonie » visuelle. Cela symbolise mon incompréhension de certaines choses, ou encore mon désir de ne justement pas vouloir les comprendre, et de les fuir. Puis l'écran noir revient au moment de « j'ai vu le ciel commencer à tomber ». Cette phrase sonne aussi comme une fatalité, encore une fois liée à la mort, que ce soit celle de mon père, celle d'un ami, ancien batteur d'un de mes groupes, qui est mort il y a deux ans et demi, ou celle du monde entier. La dernière phrase « dans la nuit tout s'efface » est également symbolique, puisqu'elle insinuerai qu'une fois la nuit passée, toutes les choses de la veille auraient été oubliées. Peut-être que cela m'arrangerai.

Les paroles sont donc très importantes puisque significatives.

J'espère cependant qu'à travers ces explications, vous ne verrez pas « mon père » et ma mère comme des Maximonstres.

Références :

Toute la vidéo fait référence aux paroles, puisqu'elles expriment ce que je n'oses pas exprimer. On peut rapprocher ma vidéo de la vidéo « Seul Contre Tous » vue en TD, puisque le premier personnage exprime un mal-être, et souhaite le résoudre grâce à son arme à feu. Moi j'ai souhaité résoudre le mien à travers les paroles de la chanson. On peut rapprocher ma vidéo indirectement aussi de la saga du Seigneurs des Anneaux. Pour moi, Frodon part en quête identitaire, il ne part pas sauver le monde des Forces du Mal. Il se cherche lui même du début à la fin des trois films.

On peut également rapprocher ma vidéo de photographies d'artistes divers qui utilise la double exposition. C'est un moyen pour moi de marier deux choses qui ne vont pas ensemble, mais qui montre la même chose. Je trouve ça également esthétiquement intéressant.

Musique : Grand Blanc - Aurevoir Chevaux